

D'Abidjan en Terre sainte

La 3^e semaine du mois de Septembre 2008 a été riche en événements pour la communauté des Pères de Bétharram d'Adiapodoumé.

Le 14 Septembre a lieu la profession perpétuelle du Frère Emmanuel et la profession des premiers vœux de Marius, Antoine, Hyacinthe, et Aristide. Après cet événement, l'attention de tous est portée au départ des futurs Novices pour la Terre Sainte. Même si l'absence de ces 7 jeunes à savoir : Armel, Constant, Jean-Paul, Martial, Serge, Vincent et William se fera remarquer sur la paroisse Saint Bernard, il faut bien qu'ils partent, il faut qu'ils répondent à l'exigence de la formation par le « Me Voici » de Saint Michel à Bethléem. Là-bas, une autre expérience les attend en vue de l'année canonique du noviciat dirigé par le P. Hervé.

Tôt le matin du 19 Septembre, à 5 h 30mn une messe est célébrée par le P. Laurent avant le départ d'Adiapodoumé. Certes, d'autres frères dorment encore, mais l'heure du départ a sonné et il faut se présenter à l'aéroport pour remplir les formalités du voyage. Le départ est fixé à 9h 15mn à bord d'un vol de la compagnie *Ethiopian Airlines*.

À l'aéroport Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, après les formalités d'usage, nous prenons place à bord du vol ET 906. Avant le décollage, l'heure est à la prière pour ces jeunes gens, dont la plupart prend pour la première fois de sa vie, place à bord d'un avion. L'émotion est à son comble, chacun de nous prie certainement dans sa langue et un sentiment d'anxiété se dégage des visages de mes frères.

Dès cet instant, après les secousses du décollage et le bruit assourdissant du moteur ; chacun de nous peut murmurer dans son cœur des paroles de soulagement, mais surtout dire au revoir à cette belle lagune ébriée qui défile sous nos pieds. 45mn plus tard, nous atterrissons à l'aéroport d'Accra au Ghana. Ici le dépaysement n'est pas total d'autant plus qu'on se croirait en Côte d'Ivoire, tant certains traits de ressemblance se retrouvent sur les visages des passagers ghanéens.

À 11h, nous décollons d'Accra pour Lomé au Togo. Ce voyage ne dure que 25mn dans un temps ensoleillé qui très rapidement fait place à une pluie déchaînée sur l'aéroport de Lomé.

Au cours de cette escale, les hôtesses de l'air nous proposent des journaux écrits en anglais. Visiblement, certains de mes frères ne peuvent que se contenter d'admirer les belles images du journal. À ce propos, notre soulagement est que certaines hôtesses arrivent à communiquer un tant soi peu en français. L'escale du Togo durera environs 1h 15mn.

À 12h 15mn, heure locale, nous décollons pour Addis Abeba. C'est l'étape la plus longue du voyage qui dure 5h de vol. Notre arrivée dans cette ville est fixée pour 20h 55 heure locale.

Parmi les nouveaux passagers de Lomé, un groupe de musulmans se fait très vite remarquer car il y a des signes qui ne trompent pas ; ces longues barbes, ces gros boubous qui traînent et ces "petits colas" qu'ils se partagent et croquent aussitôt sans gêne.

Juste devant nous, le P. Hervé entame une causerie avec son nouveau voisin. On apprend par la suite que ces musulmans effectuent un pèlerinage à la Mecque. À 13h, un repas complet nous est proposé. Nous le dégustons pour maintenir notre équilibre et pour combattre le stress dans l'avion. Ce repas sera le bienvenu dès l'instant où, certains passagers et même, mes frères, aussitôt plongeront dans un sommeil réparateur.

Progressivement, nous poursuivons notre traversée de l'Afrique de l'Ouest vers l'Afrique de l'Est... Au cours de ces 5h de vol, la nuit nous rattrape dans les airs du centre de l'Afrique, et c'est dans une atmosphère de sérénité que nous poursuivons notre trajet avant d'être accueilli par la ville

d'Addis Abeba, qui abrite le siège de l'UA (Union Africaine). Il est 21h10 heure locale lorsque nous atterrissons dans le magnifique aéroport de la capitale de l'Éthiopie.

L'aéroport grouille encore de monde et nous en profitons pour visiter cette immense plate forme d'échange entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Ici on ne peut que constater la rigueur et le dévouement du personnel d'*Ethiopian Airlines*, cette véritable entreprise nationale qui fait la fierté de toute l'Afrique.

À vrai dire, la communication avec les Éthiopiens n'est pas simple en dépit de notre niveau acceptable en anglais ; la langue nationale s'impose et elle est parlée partout dans l'aéroport et même dans les avions de leur compagnie.

La fatigue et le sommeil se font de plus en plus sentir, surtout pour ceux qui ne trouvent pas le sommeil à bord de l'avion. À 1h35, nous montons à bord du vol ET 404 en direction de Tel Aviv, ce voyage se passe dans une nuit calme propice à la méditation et à la prière.

Le samedi 20 septembre à 6h du matin heure locale, nous atterrissons en terre israélienne à l'aéroport de Tel Aviv. Dès notre descente de l'avion, nous devons affronter la police de l'aéroport pour un contrôle des passeports. Accompagnés du P. Hervé, un habitué de la terre sainte, nous passons l'étape de la police sans grande difficulté.

Au terminal de Tel Aviv, le Frère William l'un des deux centrafricains du groupe constate l'absence de sa valise. Aussitôt, le personnel du service concerné est avisé, mais il faudra patienter et toujours pas une suite favorable.

Pendant ce temps, le chauffeur dépêché par le P. Felet supérieur de la communauté de Bethléem est déjà sur place. Nous parcourons la distance de 70 km de Tel Aviv à Bethléem, non sans tomber sous le charme de la Terre sainte que tout le monde rêve de visiter une fois dans sa vie. À Bethléem, nous sommes accueillis par les Pères Felet, Aldo et Luigi dans l'imposante résidence des pères de Bétharram.

Ainsi, une nouvelle page de notre vie chrétienne s'ouvre en Terre sainte en espérant que l'expérience de l'année canonique du noviciat 2008 nous aidera à nous imprégner de la réalité de la bonne nouvelle de salut dont nous aurons à témoigner partout dans le monde par le « Me Voici » de St Michel Garicoïts.

Le soir même de notre arrivée, aux vêpres, nous faisons dans la simplicité l'entrée au noviciat dans la chapelle de la communauté de Bethléem.

N'DA Serge, pour le noviciat